

## Meyer (Anne-Doris), Au service de l'Alsace, Lettres d'Hugo Haug à Henri Albert (1904-1914)

Société Savante d'Alsace et Musées de Strasbourg, Strasbourg, 280 p., 2010

François Igersheim

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1165>

DOI : [10.4000/alsace.1165](https://doi.org/10.4000/alsace.1165)

ISSN : 2260-2941

### Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 586

ISSN : 0181-0448

### Référence électronique

François Igersheim, « Meyer (Anne-Doris), Au service de l'Alsace, Lettres d'Hugo Haug à Henri Albert (1904-1914) », *Revue d'Alsace* [En ligne], 137 | 2011, mis en ligne le 20 août 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1165> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1165>

---

constituent pas le moindre intérêt, qu'il s'agisse de Berlioz, Rubinstein, Saint-Saëns ou Wagner dont « le génie monte du sublime au miracle ».

Cet important corpus, conservé à la Houghton Library de l'Université de Harvard, a été retranscrit par Pauline Pocknell. La mort a interrompu son travail en 2006. Son amie Malou Haine, assistée de Nicolas Dufetel, s'est fait un devoir de le parachever en l'accompagnant d'une introduction historique et d'une annotation aussi développée que soignée. À l'instar de Berlioz, Liszt est un remarquable écrivain qui manie la langue française avec un art consommé, une élégance et une sensibilité dont on s'émerveille une fois encore.

Geneviève Honegger

MEYER (Anne-Doris), *Au service de l'Alsace, Lettres d'Hugo Haug à Henri Albert (1904-1914)*, Société Savante d'Alsace et Musées de Strasbourg, Strasbourg, 2010, 280 pages.

*Au service de l'Alsace?* Le titre de l'ouvrage est apparemment passe-partout. Qui n'était pas « au service de l'Alsace » dans la population alsacienne dans la période du Reichsland. Pourtant, c'est une prise de position de l'auteur, qui évoque – et se démarque? – du « *Au service de l'Allemagne* », du livre d'un grand inspirateur du groupe des « francophiles » strasbourgeois, Barrès consacré à son modèle Pierre Bucher.

Dans cette publication commentée d'un choix de lettres de la correspondance entre Hugo Haug, secrétaire de la Chambre de Commerce de Strasbourg et Henri Albert (Haug) journaliste au *Journal des Débats* et au « *Messenger d'Alsace* », conservées dans le fonds 81 Z 41 des AVCU Strasbourg, A.-D. Meyer nous fait entrer dans une des officines du réseau alsacien-lorrain de Paris pendant la période du Pays d'Empire. Elle le reconnaît sans peine, s'agissant d'un journaliste d'une presse fort peu lue en Alsace-Lorraine, le source est partielle. Le choix du plan thématique a pour inconvénient de nous mettre dans le rond-point d'un parc où part l'étoile des allées que l'on parcourt et qui font perdre de vue l'ensemble. Ces thèmes explorent d'ailleurs, avec des commentaires approfondis, des aspects déjà bien connus de l'histoire alsacienne et lorraine de la fin du siècle (vie théâtrale, musicale, association des anciens, Exposition de Nancy etc...). D'autant plus bienvenue l'étude des expositions allemandes et en particulier celle de Dresde. Peut-être aurait-on dû compléter cette partie avec les papiers de la Chambre de commerce? Car le secrétaire de la Chambre de commerce mesure clairement l'importance du marché allemand, de même que celle des métiers d'arts pour l'économie strasbourgeoise. Le commerce extérieur de l'Alsace-Lorraine avec la France est alors moins important que celui qu'elle entretient avec la Belgique et la Suisse (Hau), et Haug ne peut l'ignorer. Il insiste sur l'importance de

cette exposition auprès de son frère, qui cependant « ne consacra aucun article à l'exposition de Dresde, ni dans *le Messager* ni dans le *Journal des Débats* » alors que nombre d'Alsaciens ont été primés. Et Hugo Haug se promet « d'obtenir qu'on y envoie les professeurs et élèves de notre école d'art industriel ». Bien au contraire, de Paris, le critique d'art Girodie fait la leçon aux artistes et artisans alsaciens, qui courent les prix dans les expositions allemandes, et négligent « le devoir de conserver dans les expositions françaises, la nuance du goût alsacien ». Mais Haug ne l'ignore pas : « les Alsaciens de France ne veulent pas comprendre notre manière de voir et nous traitent de renégats » (16/11/1907). Cette passion pour les arts décoratifs ou industriels, des milieux économiques strasbourgeois (alsaciens et allemands), à partir de la fondation de l'École des arts décoratifs et de l'exposition de 1895, comme vecteurs du réveil de l'économie alsacienne devrait encore faire l'objet d'une étude approfondie. Les lettres d'Hugo Haug à son frère nous mettent également en présence d'un autre réseau, celui de la politique libérale et démocratique à Strasbourg, où les « vieux-allemands » prennent toute leur place (*Strassburger Bürgerzeitung* *Strassburger Zeitung* de Wolf, Eccard, Schickelé... et Charles Frey, alors correspondant de la *Frankfurter Zeitung*). Hugo Haug fut le bras droit du député démocrate de Strasbourg pendant l'après-guerre, et l'un des leaders du parti démocrate et candidat aux élections législatives. C'est dire que l'on n'a pas épuisé l'intérêt de cette correspondance, qu'Anne-Doris Meyer a le mérite de publier et de commenter de façon approfondie et pertinente, dans un ouvrage qui comporte une bibliographie papier et internet, un index des personnes et une table.

François Igersheim

## Glanes

TRENDEL (Guy), *L'Alsace au Moyen Âge, chroniques insolites et véridiques d'un millénaire fascinant*, Editions La Nuée Bleue/ DNA, 2010, 352 p.

Guy Trendel avait publié en 2006 « *Racontez-moi Strasbourg. Les très riches heures d'une ville libre* », où il présentait les grands moments de l'histoire de Strasbourg de l'installation des Romains aux premiers siècles de notre ère jusqu'à la Libération de la ville à la fin de la Deuxième Guerre Mondiale. Il nous livre à présent un second ouvrage conçu de la même manière qui reprend ses chroniques qui ont paru dans les pages locales de l'édition strasbourgeoise des DNA à partir de 2006. Il s'appuie sur la documentation exceptionnelle de la Bibliothèque du Crédit Mutuel.